

Courage admirable des nôtres en Hollande

Les Canadiens français combattent dans la boue sous des conditions qui taxent à leur limite les physiques les plus robustes

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française) (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Avec les Canadiens en Hollande, 22 (Retardée) (P. C.). — Les Canadiens français qui avancent dans le "goulot" de la péninsule de Beveland combattent dans une boue glacée sous des conditions qui taxent à leur limite les physiques les plus robustes.

Il y a moins de résistance ennemie qu'à Caen et à Falaise, mais les éléments se concertent pour faire des opérations actuelles la phase la plus désagréable depuis l'invasion.

Nos gars avancent sur d'étroits chemins vaseux qui rendent la circulation véhiculaire compliquée au possible. De chaque côté de ces digues boueuses s'étendent des champs inondés.

Il commence à faire froid sur le littoral hollandais et c'est un froid humide qui transit et fait frissonner. Les habitations sont rares et seulement quelques privilégiés peuvent s'installer dans des fermes et des granges pour la nuit.

Même en été, la vie des tranchées n'a rien de bien attrayant. Quand les tranchées sont à demi remplies d'eau, c'est de la véritable misère.

Dans de telles circonstances, le courage des nôtres est admirable. Depuis Caen, ils en voient de toutes les couleurs. Ils ont essuyé de terribles barrages d'artillerie et de mortier à Falaise. Ils ont livré dans les forêts de la Suisse normande une véritable guerre de jungle.

Ils ont mérité la reconnaissance de la Grande-Bretagne en libérant la région du nord de la France d'où s'envolaient les bombes volantes. Ils ont subi des pertes, combattant dans des conditions parfois rigoureuses, mais ils n'ont jamais eu tant de mérite qu'aujourd'hui.

La guerre qu'ils font présentement dans les plaines froides de la Hollande pour dégager entièrement le port d'Anvers est quelque chose de tout à fait nouveau pour eux.

Mais chaque pouce de terrain dont ils s'emparent, chaque Boche qu'ils font prisonnier, chaque canal qu'ils traversent constituent des pages additionnelles dans leur glorieux palmarès.

Assignés aux tâches les plus ardues, les Canadiens français les accomplissent sans broncher, conscients d'accomplir leur devoir et de hâter le jour de la défaite inéluctable de l'ennemi.